

# Le Saint Pie

N° 240 - Janvier-février 2019

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Paraît le dernier dimanche du mois

## Editorial

# Pas possible ! Dieu nous aime !

Par le Père Prudent BALOU

Chers fidèles,

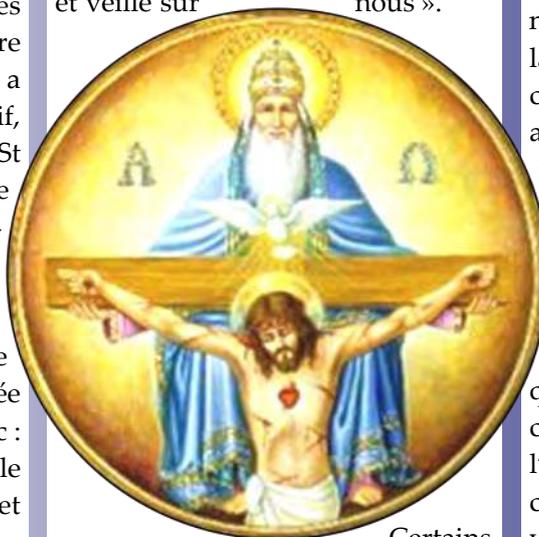
Chers lecteurs,

Après un temps assez long de vacances, notre « St Pie » refait surface ! Veuillez nous excuser pour la gêne occasionnée et accepter nos remerciements anticipés pour votre miséricorde à notre égard. Cette absence prolongée a peut-être donné à certains une soif, un désir plus grand de lire le « St Pie » ; ne dit-on pas en effet que c'est dans la privation qu'on estime mieux la chose qu'on a ? Pardonnez-nous.

Au bout de 365 jours, une nouvelle année a vu le jour : l'année 2019 ! Nous vous disons donc : bonne et sainte année 2019 ! Que le bon Dieu nous accorde ses grâces et sa protection, afin que cette nouvelle année nous apporte sanctification, santé et prospérité. Vous pourrez toujours compter sur nos prières.

Il nous semble opportun de

rappeler une vérité salutare, surtout par les temps qui courent, où la souffrance, l'abandon, le découragement, l'ingratitude, etc. deviennent monnaie courante. Quelle est cette vérité à la fois si importante et si oubliée ? Elle se formule ainsi : « Dieu est tout-puissant, Il nous aime et veille sur nous ».



Certains diront : « comment est-il possible d'affirmer que Dieu nous aime alors que nous sommes conscients de nos manquements à sa loi ? Combien de fois n'avons-nous pas préféré la créature à Dieu, notre

créateur ? N'avons-nous pas nourri dans notre cœur la rancœur, la haine, la jalousie ? Comment croire à un quelconque amour de Dieu sur nous, lorsque nous sommes conscients du nombre et de la malice de nos péchés ? »

L'amour de Dieu diffère du nôtre. Pour nous, c'est la beauté ou la bonté de la personne (ou de la chose) qui donne naissance à notre amour. En Dieu, c'est différent, son amour n'est pas causé par quelque bonté qu'il découvre en nous. Dieu est Amour par nature (1 Jn. 4,8). Ce n'est donc pas tant notre beauté ou notre bonté, encore moins nos qualités ou réussites, qui font que Dieu nous aime, mais c'est sa caractéristique d'être l'Amour. Il est vrai aussi que Dieu crée la bonté en nous afin de pouvoir nous aimer. Rien ne l'attire en nous que ce qu'il y a mis. Mais Dieu ne s'arrête pas à notre extérieur, car Il est « Celui qui sonde les cœurs et qui éprouve les reins... » (Jérémie 17,10). En sondant toute la profondeur de notre

être, Il voit notre misère, notre péché. Détourne-t-Il son regard ? Non, bien au contraire, Il se penche sur notre misère. Voilà pourquoi Il nous a aimés le premier, alors que nous étions encore « fils de colère » (1 Jn. 4,15). Dieu nous aime d'un amour proprement divin, appelé l'amour miséricordieux, qui Le fait se pencher sur notre misère afin de nous soulager. Comme un médecin qui se penche sur un lépreux tout hideux, pour lui redonner la santé et la beauté, ainsi Dieu se penche sur chacun d'entre nous qui sommes accablés sous le poids de nos misères, afin de panser toutes nos blessures : les chutes, les manquements, les faiblesses, etc. Dieu, il est vrai, déteste le péché, mais Il aime le pécheur qui reste son enfant. Dieu se fait une joie de nous rendre heureux. Comment douter encore de son amour pour nous ?

Suite à une chute, une infidélité à la loi de Dieu, un égarement, un retour au péché... certaines âmes fuient Dieu. Elles abandonnent même parfois toute forme de prière, de pratique religieuse élémentaire (prière du matin et du soir, prière avant et après le repas, etc.). Ces personnes se disent, comme Judas après sa chute : « J'ai trahi mon Dieu, je ne suis plus digne de son amour... ». Alors insensiblement, ces gens s'éloignent de ce regard amoureux de Dieu qui releva saint Pierre de sa chute, qui amena Marie-Madeleine à changer de vie, qui lava Dismas (le bon larron) de ses crimes ; ce regard divin qui croisa celui de Zachée et le convertit ; ce même regard amoureux qui transforma « Saul », le persécuteur, en « Paul », l'apôtre des gentils, qui transforma « Lévi » le douanier (et le tricheur) en « Matthieu » l'apôtre et l'évangéliste, etc. Tous, sans exception, ont cru en cet amour mystérieux de Dieu et ont croisé ce regard amoureux de Jésus. Condamnés aux

yeux des hommes comme pécheurs, ils ont trouvé grâce auprès de l'amour miséricordieux de Jésus. Ce même regard, Jésus le pose sur nous, malgré nos infidélités. Jésus nous invite à l'effort continu. Dieu, nous dit la petite Thérèse, ne nous demande pas des victoires mais des efforts continuels qu'Il couronne ensuite par des victoires.



Ne restons pas trop longtemps hors de la maison paternelle, comme jadis l'enfant prodigue. Souvenons-nous de ce père, dont nous parle Notre-Seigneur dans la parabole de l'Enfant prodigue : le cœur rempli d'amour, il attend le retour de son fils perdu, le serre dans ses bras et le revêt d'habits somptueux : c'est notre histoire (Luc. 15,1 à 32). Dieu notre père, qui nous aime, attend aussi notre retour par une bonne confession, par la reprise de l'assistance à la messe dominicale, par la régularisation de notre situation matrimoniale, par la récitation quotidienne de notre chapelet, par la reprise de la prière en famille, par l'accomplissement de notre devoir d'état, etc. Ne perdons jamais de vue cette vé-

rité : **DIEU NOUS AIME !** Relevons-nous donc de nos chutes, essuyons nos larmes, reprenons nos efforts. Ne nous laissons pas vaincre par le mal mais vainquons le mal par le bien.

Face aux difficultés, rappelons-nous que Dieu est tout-puissant, c'est-à-dire que rien ne lui est impossible (Marc 9,23). Lui seul a le secret du miracle. Nous vivons parfois des situations invraisemblables, où le mal semble triompher de tous côtés. La crainte ou la peur gagne les rangs, la foi est ébranlée, la panique se répand, etc. Que faire ? Tourner son regard vers Celui-là seul qui a la recette du miracle, de la vraie paix, du véritable bonheur : **JESUS-CHRIST.**

Enfin, ne nous laissons pas de rechercher Dieu dans la vérité et la crainte du Seigneur, il se laissera trouver. Dans nos prières, gardons-nous de penser que Dieu se doit de nous exaucer. Dieu ne nous doit rien, ce n'est que par pure bonté qu'il nous accorde ses faveurs. **FOI, HUMILITE ET PERSEVERANCE !** Revêtons nos prières de ces trois qualités, alors Dieu nous bénira.

Tant que le cœur bat, tout est possible ! Ce n'est nullement ce que les hommes pensent de nous qui fait notre valeur mais seulement ce que Dieu sait de nous. Dieu nous sait pécheurs et capables d'efforts et malgré cela, Il nous aime.

A notre tour, aimons Dieu. Même si tout semble fini, pour Dieu tout ne fait que commencer ! Pourquoi alors avoir peur ou fuir Dieu, ne savons-nous pas que Dieu est notre Père, qu'Il nous aime et qu'Il veille sur nous ? Allons chrétiens, courage !



# Le mensonge et la dissimulation

Par le Père Raphaël TASSOT

Le mensonge est un péché si répandu aujourd'hui que certains philosophes modernes vont l'admettre en certains cas. Or le mensonge n'est pas seulement un manquement à la volonté de Dieu, comme le fait de manger de la viande le vendredi. Le mensonge est aussi un désordre d'un point de vue purement naturel, social.

## Qu'est-ce que mentir ?

Mentir, c'est affirmer des choses que l'on sait fausses, dans le but de nuire ou tromper. Celui qui raconte une histoire drôle ou fait une blague n'a pas l'intention de tromper. Les autres savent que c'est une blague. Il n'y a donc pas de mensonge. Le mensonge en général prend sa source dans d'autres vices : soit l'orgueil, lorsqu'on en rajoute sur ce qu'on est ou ce qu'on fait ; soit la jalousie ou la haine, en calomniant le prochain, c'est-à-dire en disant du mal du prochain qui est faux ; soit la faiblesse, par peur de nous faire condamner, mal voir ou pour ne pas faire condamner les personnes que nous aimons, et aussi par peur de la réaction de l'autre ; ou encore par avarice, lorsque nous mentons pour vendre plus cher ou pour acheter à meilleur marché ; et enfin nous mentons par fausse honte en nous confessant, ce qui rend la confession invalide et sacrilège.

## Le mensonge est contre-nature :

Notre raison le confirme chaque jour : le mensonge est un mal.

Un signe en est la condamnation du mensonge dans les différentes civilisations. C'est évident dans la société chrétienne. On le trouve clairement dans la société chinoise traditionnelle. Confucius dit qu'on doit seulement tolérer les mensonges des marchands. Si on doit le tolérer, c'est que c'est un mal. Même les sociétés qui acceptent certaines formes de mensonge condamnent le men-

songe sévèrement en dehors ces exceptions. C'est le cas de l'Islam qui accepte par exception qu'on mente aux non-musulmans pour protéger l'Islam en pays non-musulman.

Une preuve plus radicale de la malice du mensonge réside dans la législation de tous les pays, qui, sans exception, condamnent le mensonge, même dans les pays les plus corrompus.

La justice civile condamne en effet la diffamation, la falsification des do-



cuments, le faux témoignage au tribunal, la publicité mensongère, et depuis peu, les « fakes-news », ou fausses informations qui pullulent dans les médias, au point de devenir un réel problème de société.

La vérité est un bien dont chacun a besoin pour éclairer et régler, d'une façon juste, le jugement de son intelligence et donc guider, d'une façon sûre, la conduite de sa volonté. Que ce soit au niveau de l'amitié, du travail, de la société politique, ou même de la vie conjugale, une action commune comme une simple relation ont besoin de franchise, de confiance mutuelle et de sincérité.



Nous voyons dans notre propre vie, combien le mensonge, et même, le

manque de franchise dans la communication a une répercussion négative sur toute la société. En effet, l'homme comme la société ont besoin de certitude pour agir, car la connaissance précède l'action.

La présence du mensonge ou la dissimulation d'une information due vont donc paralyser l'action de l'individu ou de la société, qui faute de certitude ne pourront pas agir. Imaginez une jeune fille qui se prépare au mariage. Elle apprend un jour par hasard que son fiancé gagne deux fois plus d'argent que ce qu'il lui avait déclaré. Peut-elle avoir encore confiance en lui ? Que fait-il avec cet argent, que comptait-il faire ? Et peut-on se marier avec quelqu'un qui n'aurait pas assez confiance en son épouse pour lui faire part de ses revenus, de ses dépenses ou de ses investissements ? On voit bien que même la simple dissimulation, (quand c'est une vérité qui est due au prochain) brise la confiance et paralyse l'action. Cela est vrai pour tout type de relation humaine.

## Mentir, c'est avilir notre dignité :

Notre bouche est faite pour la louange de Dieu. C'est ce qu'elle fera au ciel et c'est ce qu'elle fait de plus grand ici-bas : « *Que la parole du Christ demeure en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce* ». (Col 3, 16)

Le chrétien doit aussi chercher à imiter Dieu, notre modèle de perfection, qui est la Vérité : « *Je suis la voie la Vérité et la vie* » nous dit le Christ (Jn 14, 6), et en nous parlant de l'Esprit-Saint qui viendra à la Pentecôte, Il l'appelle « *l'Esprit de vérité* » (Jn, 16, 12).

Saint Pierre nous exhorte (1Pi 2) à

être semblables aux petits enfants, qui sont simples, sincères, ennemis de tout mensonge et de toute dissimulation.

## La vérité sort de la bouche des enfants



**Sauf des gourmands!**

Et Dieu en parlant du saint homme Job dit : « N'as-tu pas trouvé, mon saint homme Job, homme simple et agissant avec une grande droiture de cœur, craignant Dieu, évitant le mal avec soin, et qui est ennemi du mensonge et de toute sorte de duplicité ? »

Nous voyons aussi dans le texte de la Genèse comment l'esprit de dissimulation est le fait du pécheur : Voyons les premiers péchés après le péché originel. « L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin » Et quand Dieu demande à Adam : « Aurais-tu mangé de l'arbre dont je

Quand l'homme eu désobéi à Dieu, le Seigneur l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? »



t'avais interdit de manger ? ». Adam au lieu de dire « oui » répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre ». (Gen 3, 8-12).

Or cette tendance à la dissimulation, à la déformation est mauvaise : « Que votre oui soit oui et que votre non soit non. Tout ce qui est rajouté vient du Démon ». (Matthieu 5, 37)

### Le mensonge même véniel est une offense à Dieu :

Bien sûr, le mensonge est mauvais, il est donc une offense à Dieu. Mais il est intéressant de voir les termes que Dieu emploie pour parler de la gravité du mensonge : Dieu « hait » les menteurs (Pr. 6, 16), et « la langue qui ment est abominable devant Dieu ! » (Pr. 12, 22). C'est l'expression utilisée pour décrire le péché de Sodome. Dieu va jusqu'à dire que la place des menteurs est « dans l'étang de soufre et de feu ! » (Ap. 21, 8).

Tout mensonge, aussi véniel qu'il soit est une offense envers la bonté infinie de Dieu ; et chaque mensonge a fait souffrir le Christ dans sa Passion. C'est ce qu'avaient bien compris les premiers chrétiens.

A l'époque des persécutions, des soldats vinrent à la demeure de Cardias, tandis que son petit-fils jouait à la porte. Les soldats lui demandèrent où était Cardias. L'enfant méfiant mentit : « Il est sorti pour prier ». Les soldats partis, l'enfant entra à la maison et raconta au vieillard qu'il venait de lui sauver la vie. Mais Cardias lui expliqua qu'on n'a jamais le droit de mentir, même pour sauver sa vie. Il lui fit ensuite promettre de plus jamais pécher contre la vérité. Mais ne voulant pas devoir la vie à un mensonge et pour montrer l'importance de ses paroles, il sortit sur la place, se proclama chrétien et se mit à prêcher Jésus-Christ. Il fut aussitôt arrêté et décapité. Ses amis gravèrent sur son tombeau : « Ci-gît un homme qui n'a jamais menti. »

A cette même époque, saint Anthime, évêque de Nicomédie était cherché par les archers de l'empereur Maximien, pour lui ôter la vie.

Ceux-ci s'étant adressés à lui sans le connaître, il les reçut et leur fit servir à manger. Quand il leur révéla son identité, ils n'eurent pas le courage de le faire mourir. « Vous nous avez trop bien reçus, nous dirons à l'empereur que nous ne vous avons pas trouvé ». Mais il répondit : « Non, mes frères, il n'est jamais permis de mentir ; j'aime mille fois mieux mourir que d'être la cause d'un mensonge ». Il partit donc pour être décapité après avoir été cruellement supplicié.

Oui, Dieu nous donne toujours la force de vaincre la tentation du mensonge. Jusqu'à la grâce du martyre. Ce n'est cependant pas le cas ordinaire.

Il y a une cinquantaine d'années en Europe de l'est, pendant la persécution communiste, la police vint frapper à la porte d'une maison ou était caché un homme recherché par le gouvernement. La jeune fille qui ouvrit était catholique, et elle savait que l'homme était dans une cachette creusée sous la table. « Oui, il est caché sous la table » leur dit-elle, puis, elle les amena près de la table, souleva la nappe et leur montra l'espace sous la table. Pensant qu'on se moquait d'eux, les policiers fouillèrent le reste de la maison, mais ne pensèrent pas à regarder attentivement sous la table. L'homme et la famille étaient donc sauvés par ce refus du mensonge.

Fort de ces exemples, ne méritons pas comme les pharisiens la condamnation de Jésus-Christ : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. (...) il n'y a pas de vérité en lui (...) car il est menteur et le père du mensonge ». Nous qui avons été purifié par l'eau du baptême, nous qui recevons souvent le corps du Christ sur notre langue, demandons à Dieu de la retenir et de la purifier par sa grâce afin qu'elle puisse chanter les louanges de Dieu ici-bas et dans l'éternité du ciel.

# Incroyable mais vrai !!!



Ceci est-il un montage ? Probablement... En tout cas, c'est ce que tout le monde pense. Pourquoi ? Allez demander à un agneau ou à une gazelle de « sympathiser » avec le lion... Naturellement, c'est impossible. Ils ne peuvent s'entendre : ils sont ennemis. Qu'on soit homme ou bête, **c'est la nature des choses, on ne peut aimer notre ennemi.**

Pourtant, Notre-Seigneur nous dit : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent ! » (Matt. V, 44). Jésus nous demanderait-Il donc quelque chose d'impossible, au nom de la charité ? Incroyable...mais vrai !

« **Aimez vos ennemis !** »

Ceci est nécessaire pour aller au ciel. Mais avant de partir en courant, de claquer la porte ou de fermer notre *saint pie* avec humeur, il faut essayer de comprendre comment cela est possible.

Il y a trois manières d'aimer nos ennemis, de vouloir leur bien.

**1. Les aimer en tant qu'ennemi**, c'est-à-dire aimer le mal qu'ils nous font, les aider à nous faire du mal : ceci est évidemment absurde et contre la nature même des choses ; Jésus ne nous demande pas cela : nous avons le droit, et parfois le devoir, de nous défendre contre le mal qu'ils nous font.

**2. Les aimer en tant qu'homme de manière spéciale**, c'est-à-dire vouloir pour eux en particulier le bien que l'on désire pour ses amis, avoir pour

eux des sentiments de sympathie particulière : ceci n'est pas requis par la charité de manière stricte, car il nous est impossible d'aimer particulièrement chacun des individus qui composent l'humanité, mais c'est la **perfection de la charité**, à laquelle sont parvenus tous les saints.

**3. Les aimer en tant qu'hommes de manière générale**, c'est-à-dire ne pas les exclure de notre volonté générale de faire du bien à toutes les créatures du Bon Dieu, aussi méchantes soient-elles. Cet amour général de tout homme, quel qu'il soit, est une disposition de notre âme requise par la charité. **C'est vouloir pour tous ce que Dieu veut pour tous.** Exclure positivement quelqu'un de cette volonté de faire du bien à toutes les personnes que Dieu mettra sur notre route est un péché contre la charité et nous ferme les portes du ciel.

« **Faites du bien à ceux qui vous haïssent !** »

Mais la charité n'est pas seulement *affective*, elle est aussi *effective*, c'est-à-dire qu'elle ne se contente pas seulement de *vouloir du bien*, mais elle s'efforce aussi de *réaliser ce bien* qu'elle désire pour les autres.

Si nous avons bien compris la première partie, il sera facile de comprendre en pratique comment nous conduire à l'égard de nos ennemis. Ne pas les exclure de notre amour général pour tout homme nous oblige concrètement à deux choses vis-à-vis d'eux :

Par le Père Paul PERROT

**1. Les faire bénéficier comme les autres du bien général que nous faisons librement et volontairement à un groupe, une association ou un ensemble de personnes dont ils font partie.** Par exemple, l'employeur qui décide de distribuer une prime de fin de mois à tous ses employés pécherait contre la charité s'il refusait cette prime à l'un d'entre eux, par simple inimitié. Ou bien, lorsque nous prions pour la sanctification de tous les hommes et le salut de notre pays, si nous voulions exclure de notre prière tel compatriote parce qu'il nous a volé de l'argent ou réduit au chômage. Ou bien encore, le fonctionnaire qui salue tous ses collègues en arrivant au travail, mais qui refuserait cette marque de politesse à l'un d'entre eux sous prétexte qu'il est membre d'un parti politique différent du sien. En revanche, embrasser le meurtrier de son frère croisé par hasard dans la forêt, comme l'a fait saint Jean Gualbert, cela relève de la perfection, mais n'est pas requis strictement par la charité, même si nous devons tous tendre à la perfection !

**2. Leur venir en aide en cas de nécessité**, c'est-à-dire lorsque notre ennemi se trouve dans un grave péril pour son corps ou pour son âme, et que nous pouvons l'aider facilement. Par exemple, il est en train de mourir, et nous pouvons facilement lui trouver un prêtre pour qu'il se confesse et qu'il soit sauvé. Et ce sera un péché d'autant plus grave de refuser cette aide si nous sommes le seul à pouvoir la lui apporter.

**Pour revenir à nos moutons...**

La gazelle ou l'agneau n'ont pas la charité, et même si le lion meurt de faim, ils ne seront jamais tenus de l'aider, encore moins de prier pour lui. Mais nous, dans notre vie, examinons notre conscience. Avons-nous toujours respecté ce précepte de la charité ?

# Chronique paroissiale

Par le Père Paul Perrot

## La Mission à Libreville.

Notre école des garçons, le Juvénat du sacré-cœur, qui scolarise 256 élèves, possède désormais un beau et nouveau bâtiment. Les travaux de ce bâtiment s'étaient arrêtés il y a plus de trois ans ; mais grâce à la générosité de nos amis et bienfaiteurs, notamment l'Association suisse « Oui à la vie », ce projet a été entièrement réalisé. Nos enfants du Lycée ont inauguré ces salles de classe. Un grand merci à tous.

L'école des filles, N.D. de la Providence, qui scolarise 168 élèves, devenait aussi trop petite. Il était urgent de lancer les travaux d'agrandissement afin de venir en aide à notre jeunesse. Après l'achat de deux propriétés voisines, nous avons lancé le projet : un bâtiment de trois niveaux abritant six salles de classe, une salle paroissiale, un réfectoire et une cuisine. Le 13 mai dernier a commencé le chantier... aujourd'hui, la toiture est posée... les travaux de finition sont en cours...mais... les caisses sont vides !

Concernant les résultats scolaires, nos écoles se sont encore faites remarquées par leur sérieux et la qualité de l'enseignement catholique, grâce à Dieu :  
Juvénat du sacré-Cœur : 100% de réussite à tous les examens du primaire et du secondaire.  
N.D. de la Providence : 100% de réussite au C.E.P. (c'est la première cuvée de l'école).

L'école N.D. de la Providence a ouvert la première classe du collège : la classe de sixième qui compte 14 élèves. C'est de nos écoles vraiment catholiques que sortiront les vocations de prêtres, de religieux, de parents chrétiens. Il faut prier que cette œuvre de Dieu, l'œuvre d'éducation catholique, se développe davantage pour que grandisse le royaume de Dieu sur la terre.

Peu avant la rentrée, notre cher père Luc

Rantoandro, qui a passé 7 ans au Gabon, a été muté à Durban en Afrique du Sud. Son dévouement et sa bonne humeur constante ont marqué les fidèles du Gabon. C'est toute la Mission St Pie du Gabon qui lui dit un grand merci et un bon apostolat à Durban... « On va encore faire comment ? »

Le père Luc emporte dans ses valises... le frère Antoine qui lui aussi est muté à Durban, après ses 13 années passées à la Mission et au Juvénat, où son dévouement religieux et son esprit de foi n'ont pas laissé insensible les fidèles, les pères et les religieuses. Nos prières les accompagnent et nous leur disons : « Mbolo, Samba »

Heureusement, la Mission se réjouit d'accueillir deux nouveaux prêtres, fraîchement ordonnés à Ecône le 29 juin dernier : le père Raphaël TASSOT et le père Paul PERROT. Tous deux nommés à la Mission St Pie du Gabon, où ils ont la grâce d'exercer leur sacerdoce sur cette terre foulée par notre vénéré fondateur.

Mgr de Galaretta, 1<sup>er</sup> assistant du Supérieur Général, vient nous visiter. Il administre le sacrement de confirmation à 54 enfants et adultes ; il en profite aussi pour visiter le nouveau bâtiment au Juvénat et constater l'avancement des travaux de l'école des filles. Il se réjouit de voir que la Mission et ses œuvres se portent bien.

La nouvelle Mère Supérieure des sœurs de la FSSPX, et la nouvelle assistante, visitent également nos sœurs. Mère Marie Jean découvre la belle Mission du Gabon : le Juvénat, l'école de la Providence... et découvre la belle vie paroissiale de notre mission.

La fête de l'Immaculée Conception est fêtée cette année d'une manière spéciale : grande procession aux flambeaux dans les rues de Libreville... les rues sont bloquées par la Police afin de faciliter le passage de l'Immaculée... une très belle messe (suite page 8)

PIEKAYA



POUR MOI ...

Pour moi...

Tchuoouooo, mon cœur inonde de joie, je retrouve mes chers mwanas de St Pie. Il paraît que beaucoup ont pensé que la mort m'avait transformé en cadavre. Non, j'étais au village seulement... Mes enfants, vous savez quoi ? On est déjà en 2019 ! Les années-là courent trop vite ! On espère seulement que 2019 nous donnera de bons régimes de Sainteté, de Santé, de Prospérité ! Donc les bons mariages, les bons prêtres et religieux, les bons enfants, les bonnes réconciliations avec Dieu et le prochain, etc. On met tous ces vœux là dans le panier de maman Marie pour qu'elle les présente à son divin Fils, pour nous, nos mwanas, l'Eglise et surtout pour le pays. Les temps deviennent trop durs, on voit la vraie souffrance, les pleurs, les malheurs... du « jamais vu » mais du « venez-voir ». L'air est chargé d'inquiétudes, de colères, de découragements, de haines, d'abandon de Dieu... Attention, il ne faut pas laisser le diable gagner notre cœur, car n'oublions pas que « peu importe la durée de la nuit, le jour finit toujours par se lever. » Par nos prières, crions plus fort vers Dieu : « mon Dieu, mon Dieu, on souffre ici, venez à notre aide ; sans vous, on est foutu ... quoi ! »

# Saint Pie en Photos

Mgr de Galaretta avec la communauté des Pères



Mgr de Galaretta visite le chantier de l'école avec M. Joseph



Sortie avec les sœurs



L'école Notre-Dame de la Providence



Le nouveau bâtiment du Juvénat du Sacré-Coeur



Bénédictio de la « grotte » mariale de Four-Place



## Registres de l'année 2018

### Baptêmes

131 baptisés

### Premières communions

187 communicants

### Confirmations

64 confirmés

### Mariages

13 mariages

### Décès

18 défunts

## Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux, voici nos coordonnées bancaires.

**RIB:** 30004 02837 00010421191 94

**IBAN:** FR76 3000 4028 3700 0104 2119 194

**BIC:** BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse.

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
BP 3870 Libreville (GABON)  
Tél: 07 70 11 82

## Agrandissement de l'Ecole des filles

Il nous manque encore 50.000€, soit 33.000.000 CFA (sur 450.000€) pour terminer l'école des filles afin d'accueillir un plus grand nombre de nos enfants à la rentrée 2019 et ouvrir la classe de cinquième.

Restent à faire : Le crépissage extérieur, la pose des sanitaires, la pose du carrelage, la pose des portes et des fenêtres, la pose des plafonds, la peinture, l'achat et la pose des lampes, des ventilateurs et autres appareils, l'achat des meubles scolaires (tableaux, pupitres, estrades...), l'équipement de la cuisine et la fermeture de l'enceinte.

Sans oublier la grande statue de la Sainte Famille qui trônera à l'école de la Providence...

**Nous comptons beaucoup sur votre générosité, et d'avance nous vous en remercions !**



**Merci pour tous vos sacrifices pour nous...**

(suite de la page 6) solennelle est célébrée pendant laquelle les pères Raphaël TASSOT et Paul PERROT font leur engagement définitif au sein de la FSSPX.

### La Mission à Four Place

En juin dernier, une dizaine de bus, suivis de véhicules particuliers, transportaient plus de 400 fidèles de St Pie, de Libreville à Four-Place : c'était la bénédiction de la petite chapelle mariale. Une très belle Vierge trône maintenant sur le village ; ce fut la grande fête au village, mêlée un peu de tristesse puisque le jour même, un de nos généreux fidèles de Four Place fut retrouvé mort, démembré par un éléphant.

Notre mission accueille comme chaque année, les camps de vacances : les garçons de la croisade eucharistique et ensuite les filles de la Compagnie de l'Immaculée.

Le père Louis, aidé des fidèles et de Sylvestre l'homme de terrain de Four-Place, agrandit la plantation de bananes ; arrivée des cochons, des lapins... un nouveau potager... dans le but d'aider nos écoles et les fidèles de Libreville. Un excellent travail s'opère, qui demande toujours le soutien de vos prières comme aussi de vos escarcelles...